

Chers frères et sœurs,

Bien qu'il soit parfois bon de répéter les choses pour qu'elles entrent dans notre intelligence et notre cœur, la liturgie de ce Dimanche n'entend pas comme telle que nous revenions sur ce que nous fêtions il y a 8 jours à savoir le Baptême de Jésus.

Et cela même si, de fait, nous venons d'entendre le témoignage de Jean Baptiste au sujet de ce qu'il a vu ce jour-là.

L'Évangile se situe en effet à plus d'un mois du baptême de Jésus dans le Jourdain.

Que s'était-il passé entre temps ? Jésus était allé passer 40 jours de jeûne et de prière dans le désert.

Là-bas, Il avait été aux prises avec Satan venu le tenter.

L'Évangile, que nous venons d'entendre, fait donc état du retour de Jésus du désert de Judée. Il a été victorieux de son combat contre Lucifer.

Il vient donc revoir le Baptiste là où il continuait de baptiser.

Or, voilà que Jean, devant tous ceux qui sont là, se met à Le désigner par ces termes : « *Voici l'Agneau de Dieu* » !

Frères et sœurs,

Nous nous sommes peut-être trop habitués à cette appellation, si bien qu'elle risque de ne plus trop provoquer de réaction en nous.

Imaginons un seul instant ne jamais avoir chanté d'Agnus Dei...

Quelle étrange façon de désigner Jésus, surtout quand on connaît le tempérament plutôt fougueux de Jean Baptiste et la description qu'il faisait aux Pharisiens et aux sadducéens de ce que le Messie allait faire.

Je vous le rappelle :

Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu.

Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.

Il tient dans sa main la pelle à vanner, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas.

Parmi les animaux, Il aurait donc pu choisir par exemple le Lion... « Lion de Juda » était un titre biblique attribué au Messie depuis le livre de la Genèse...les lions sont royaux, forts, agiles !...

On peut penser que l'image aurait mieux correspondu à ce qu'il cherchait à provoquer comme sursaut spirituel dans son auditoire afin qu'ils se convertissent !

D'ailleurs l'expression « Lion de Juda » est employée dans le livre de l'Apocalypse pour désigner notre Seigneur...

Et bien non, Jean Baptiste a préféré employer le terme : « Agneau » et cela pour dire non pas « voici un agneau », ni voici celui qui est « comme un agneau », mais bien *voici l'Agneau... celui qui enlève le péché du monde...*

C'est que saint Jean Baptiste avait été introduit dans les profondeurs des grands mystères de la Révélation pour nous y entraîner :

- Tout d'abord celui du mystère de la Trinité.

Il avait pu voir et même entendre : voix du Père montrant son Fils. Le Père et le Fils étant accompagnés tous les deux de l'Esprit Saint apparaissant comme une colombe...

- Mais St Jean avait aussi été introduit dans le mystère de l'incarnation :

Cet homme qu'il avait baptisé, il l'avait vu, contemplé et compris : c'est le Fils de Dieu ! C'est Dieu fait homme, incarné, « *in-caro* » « dans la chair ».

- Mais St Jean avait été entraîné encore plus loin dans ce que Dieu voulait révéler : à savoir le mystère de la Rédemption.

C'est-à-dire : que ce Jésus, le Fils de Dieu fait homme, ce serait Lui qui, par l'offrande de sa vie, par son sang versé et sa résurrection, sauverait le monde...

En désignant Jésus comme *l'Agneau de Dieu*, notre cher saint Jean Baptiste faisait converger en Jésus tous les sacrifices offerts à Dieu pour obtenir le salut du monde à la suite du péché originel :

Depuis le sacrifice d'Abel le Juste, celui d'Abraham, ceux de la Pâque avec Moïse où le sang des agneaux mis sur le linteau des portes permis aux Hébreux d'échapper à la furie meurtrière du Pharaon...

Et puis, tous ces milliers de moutons, de taureaux, de boucs, de chèvres et autre bétail, sacrifiés tout au long de l'Histoire sainte du Peuple d'Israël.

L'historien juif Flavius Joseph rapporte que, 40 ans après l'Ascension de Notre Seigneur, 256 500 agneaux furent sacrifiés pour la Pâques à Jérusalem¹ !

*Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,
tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime,
alors j'ai dit : « Voici, je viens. »* disait le Psaume.

Ainsi, Celui que montrait le Baptiste, c'était Lui le Seigneur, venu du Ciel, pour que cessent ces offrandes et ces sacrifices impuissants pour sauver et racheter l'humanité pécheresse.

Ce Jésus de Nazareth, c'était Celui qui ferait en sorte que ce qui n'était qu'une ébauche devienne réalité :

Ainsi, grâce à Lui, l'Envoyé du Père, tous les sacrifices de l'Ancienne Alliance trouveraient leur accomplissement dans un Sacrifice pleinement efficace.

Lui, l'Agneau véritable, était Celui qui pourrait – et lui seul –, enlever les péchés du monde.

Oui, Celui qui venait à lui, après avoir infligé à Satan, dans le désert, une défaite sanglante – sans avoir néanmoins encore versé son sang...allait le vaincre lors de sa Pâque... et cela en étant immolé sur le bois de la croix et en versant alors tout son Sang pour la rémission des péchés...

« *En voyant Jésus comme l'agneau de Dieu*, disait Bossuet², *saint Jean le voyait donc déjà comme nageant dans son sang* ».

Chers frères et sœurs,

Si nos mains n'étaient pas ointes du St Chrême et nos personnes consacrées par le sacrement de l'Ordre, nous, prêtres - n'ayant pas la sainteté de Jean Baptiste - combien nous devrions trembler en reprenant ces paroles pour vous montrer l'Hostie Sainte !

*Hóstiam † puram, hóstiam † sanctam,; hóstiam † immaculátam,; Panem † sanctum vitæ æternæ: et Cálicem † salutis perpétuæ*³. Hostie pure, Hostie sainte, Hostie immaculée, pain de la vie éternelle et coupe du salut perpétuel !

Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde !

Et c'est alors le réflexe de St Jean Baptiste qui nous empare comme il vous empare : *Seigneur, je ne suis pas digne...*

Combien nous devons tous, dès lors, soigner de plus en plus notre façon de communier !

¹ Cf. Scott Hahn, Le Festin de l'Agneau. Ed des Béatitudes, 2005. p°41.

² Élévation sur les Mystères, 24^{ème} semaine. Deuxième élévation. Ed Pierre Laffont2017, p° 590

³ Canon Romain, Prière Eucharistique I

Saint Thomas d'Aquin disait dans une homélie⁴ :

Seigneur Jésus, Tu es l'hostie, et les saints Anges sont là présents, qui exaltent ta magnificence et louent ta souveraine majesté... C'est Toi qui as institué et confié à tes disciples ce sacrement où tout est miracle. Homme ! N'approche donc pas de cette table redoutable sans une dévotion respectueuse et un fervent amour.

Pleure tes péchés et souviens-toi de la Passion. Car l'Agneau immaculé veut une âme immaculée qui le reçoive comme un pur azyme. Recours au bain de la confession ; que le fondement de la foi te porte ; que l'incendie de la charité te consume ; que la douleur de la Passion te pénètre ; qu'un droit jugement t'éprouve.

Oui, combien tous et chacun devrions-nous chercher à recevoir avec un respect infini Celui qui vient à nous en tant qu'Agneau immolé pour que sa vie devienne notre vie, nous qu'il a voulu désigner également comme les agneaux de son troupeau...

A deux jours de la Sainte Agnès, comment ne pas penser justement à celle qui porte ce prénom évocateur et qui justement s'est tellement laisser aimer par Jésus que – comme le dit saint Ambroise⁵ - *son nom ne semble pas un nom humain, mais plutôt un oracle qui présageait son martyre.*

Comme St Jean Baptiste, elle a aussi rendu témoignage de sa foi en Jésus et de ses conséquences : St Jean Baptiste pour la grandeur du mariage face à l'adultère, Ste Agnès pour la grandeur de la virginité et d'une certaine façon d'un état de vie qui lui est lié, le célibat consacré.

Frères et sœurs,

Sans doute savez-vous que le jour de la Ste Agnès, deux petits agneaux sont bénis par le Pape pour que leur laine serve ensuite pour tisser les palliums, ornements liturgiques que portent le Pape et les archevêques.

Ils symbolisent leur union avec le successeur de Pierre et la communion de tous les évêques, mais également, leur autorité pastorale qu'ils doivent exercer en tant que service pouvant aller jusqu'au sacrifice.

Dans le contexte que l'on connaît, Benoît XVI et le Cardinal Sarah ont magnifiquement exprimé, par leur livre sur le sacerdoce⁶, à la fois leur sens aigu de leur responsabilité, leur amour de l'Église et leur profond désir de servir son unité dans la vérité.

Benoît XVI, en grand théologien a, entre autres rappelé le lien tout particulier entre le prêtre, le sacrifice de la Croix et le célibat.

Rendons grâce à Dieu pour ce cadeau qu'il nous fait conjointement avec le Cardinal Sarah.

Puisse cet Évangile nous inviter par conséquent à prier avec ferveur pour que soit gardé dans l'Église l'attachement irrévocable au célibat sacerdotal puisque qu'en devenant prêtres, des hommes sont consacrés et appelés à un état de vie et à une sainteté tout particulière pour montrer, comme St Jean Baptiste, l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Puisse cet Évangile nous aider tous, à prendre plus encore conscience, qu'à chaque messe, c'est le même Agneau de Dieu qui vient à notre rencontre pour, enlevant le péché du monde, faire grandir en nous l'amour pour son Père et pour nos frères.

Puisse Ste Agnès nous aider à être, nous aussi, par toute notre vie, des témoins de l'Agneau qui donne la Paix et la Joie véritable à ceux qu'Il rencontre.

Dans les premiers siècles, il n'était pas rare qu'on représente la Très Sainte Vierge Marie avec un pallium sur les épaules !... Non pas qu'elle fût archevêque ! mais elle est celle qui a porté l'Agneau de Dieu !

Qu'elle prie avec nous son divin Fils pour l'Église dont elle est la Mère...

Nous avons tant besoin que l'Agneau de Dieu enlève le péché dans notre monde pour y *mettre l'amour et la vérité !*

⁴ Homélie pour la Fête-Dieu.

⁵ De Virginibus, Des Vierges. Livre I, Éloge de Ste Agnès.

⁶ Benoît XVI, Cardinal Robert Sarah, Des Profondeurs de nos cœurs, Ed Fayard, 2020.

PRIERE UNIVERSELLE

2.T.0 - 19 janvier 2020 – Année A

Prions pour la Ste Église de Dieu.

Supplions le Seigneur de protéger son Église et le sacerdoce des attaques du Malin afin que par la célébration de l'Eucharistie, le Saint Sacrifice de l'Agneau enlève le péché du monde.

Prions pour les responsables des nations et plus particulièrement de la nôtre.

Supplions le Seigneur d'éclairer les consciences et les intelligences afin que les lois promulguées respectent le processus naturel de la conception de la vie.

Prions pour tous ceux et celles qui connaissent la souffrance ou la maladie.

Demandons au Seigneur qu'ils trouvent la douceur et la mansuétude que l'Agneau de Dieu déverse dans les âmes par le don de sa vie dans l'Eucharistie.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à recevoir avec toujours plus d'émerveillement et de sainteté Celui qui se livre à nous à chaque messe comme l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.